

L'abonnement au journal décrit toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi à l'abonnement et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressées à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Corse..... L. 7 L. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... F. 80 F. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

UN NOUVEL AVERTISSEMENT

M. Rhallys a déclaré qu'il était enchanté des élections qu'il a eues, ces jours derniers, avec les représentants à Athènes de la France et de l'Angleterre. Il y a probablement, dans cette affirmation, un peu d'optimisme officiel. En tout cas, il nous paraît difficile que les déclarations de M. Georges Leygues à la Chambre puissent produire à Athènes une satisfaction sans mélange.

Le président du conseil a demandé l'ajournement à la semaine prochaine des interrogations sur la politique extérieure et particulièrelement sur la politique orientale. Il était à la veille de partir pour Londres, où il doit être à l'heure actuelle, et il est tout naturel que le chef du gouvernement français ne puisse et ne veuille faire des déclarations définitives qu'après avoir causé avec son collègue britannique et arrêté, autant que possible, avec lui, une ligne de conduite commune.

Mais ces premières paroles de M. Leygues ont été suffisamment explicatives pour nous permettre de deviner la thèse qu'il soutiendra à Londres et pour que les dirigeants d'Athènes et le peuple hellénique y voient un nouvel et très clair avertissement.

Vraiment, plus on réfléchit aux résultats du scrutin du 14 novembre, plus apparaît imprudente l'attitude de la nation grecque. Quelques raisons qui peuvent faire valoir les adversaires de M. Venizelos — et ces raisons ne sont pas toutes excellentes — quelques justifications que soient les critiques d'ordre intérieur adressées à la politique du parti libéral, tout ce n'est pas légitime pas la faute commise et la sévérité avec laquelle le corps électoral a joué avec les intérêts vitaux du pays.

Une considération aurait dû primer toutes les autres. C'est que, pour des satisfactions égales, pour des intérêts de clocher, ou même par idéologie royale, ou ne s'expose pas à compromettre une œuvre extérieure en voie de réalisation, mais dont les résultats définitifs n'ont pas encore été sanctionnés. Il est dangereux de jouer avec le feu et d'accumuler à plaisir les difficultés. C'est plus que de la légèreté de venir bénévolement fournir un aîlement nouveau à des courants dont on n'ignore pas la force à Athènes, et renforcer les arguments de ceux qui ne désirent pas très vivement l'extension de la Grèce en Orient.

Le geste d'ingratitude des électeurs de Vieille Grèce eût été, sinon excusable, du moins jusqu'à un certain point compréhensible et, en tout cas, peu dangereux, si les immenses profits de la politique de M. Venizelos étaient définitivement acquis à son pays. Tout le monde sait, cependant, qu'il n'en est pas absolument ainsi.

Sans doute, le traité de Sèvres est signé, mais la signature des gouvernements n'est pas suffisante. Il y faut les ratifications parlementaires. C'est un point qu'on ne saurait perdre de vue à Athènes. Les vainqueurs de M. Venizelos ne sont point sans savoir que les clauses du traité en question n'ont pas été unanimement approuvées dans certains pays de l'Entente. Des critiques très vives et des réserves très nettes ont été formulées. Nous n'en disent pas le bien-fondé. Nous constatons le fait: il est

Les événements de Grèce

L'appel des irrédimes

au peuple de la Grèce

Le comité qui a été constitué lundi dernier par l'hellenisme de Constantinople pour protester contre les élections du 14 novembre, contraire aux intérêts nationaux, vient d'adresser au peuple hellénique la proclamation ci-dessous :

« L'hellenisme irrédime tout entier, s'élevant au-dessus des luttes politiques et guidé par les intérêts suprêmes du pays, n'oubliant pas l'indivisibilité de la nation parlant, en sa qualité d'irrédime au peuple libre, ayant la conviction que celui-ci prend en considération le concours de ses frères irrédimes dans la lutte qui se prolonge depuis cinq siècles et la situation tragique dans laquelle il aurait pu se trouver si les conséquences des derniers résultats électoraux pouvaient modifier la politique en voie d'achèvement de la restauration totale de l'hellenisme, un et indivisible, adresse un appel fervent au patriotisme et au concours mutuel de la nation afin que l'hellenisme irrédime, ne s'attachant pas aux personnes et mettant au-dessus de toute affection personnelle, les intérêts suprêmes de la nation se rendent compte en sa conscience des conséquences que pourrait avoir toute politique dressant la Grèce face à face, contre la volonté des puissances bienfaisantes et de la lourde responsabilité qui peserait éternellement sur l'hellenisme tout entier et particulièrement sur la Grèce libre, par la neutralisation des effets salutaires résultant des longues luttes nationales communes. »

Déclarations de M. Leygues

Paris, 24. T.H.R. — Afin de la séance de la Chambre des députés, M. Leygues, président du conseil, fit une déclaration au sujet de la situation en Grèce, faisant ressortir que la France réservait sa liberté d'action, qu'elle ne voulait pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce, mais que si celle-ci rappelait au trône un souverain complice des ennemis des Alliés, la Grèce devrait être avertie qu'elle ne pourrait trouver les mêmes sentiments et le même concours auprès d'eux.

Le président du conseil souligna que le gouvernement français se concertait avec son allié britannique et qu'il aurait à bref délai, une entrevue avec M. Lloyd George, pour arrêter des résolutions définitives.

Une seconde dépêche T.H.R. complète comme suit ces déclarations :

Les événements qui se sont succédés en Grèce avec tant de rapidité: la mort du roi Alexandre, l'échec de M. Venizelos et de son parti; l'arrivée au pouvoir de personnalités hostiles à l'Entente; leur intention de ramener sur le trône l'ex-roi Constantin ont créé une situation nouvelle, en face de laquelle le gouvernement de la République réserve expressément sa liberté d'action.

La France ne veut pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce; mais,

poèmes d'ingéniosité, de bluff, et d'innocence où l'œil du passant parcourt quelques mots les gammes de la plus stupéfiante cocasserie.

Il fut de mode un certain temps d'annoncer des sorties DIPLOMATIQUES auxquelles le lendemain succédaient les SOIRES DE GALA. Toutes les autres sorties s'appelaient modestement BRILANTES ou pour le moins EXTRAORDINAIRES. Ces formules sont rares actuellement.

Elles sont remplacées par d'autres qui empruntent aux circonstances un cache spécial de drôlerie. Elles sont inoffensives certainement mais la plupart ne trompent personne. La réclame scute n'a pas fait de progrès. L'esprit des formes et les mœurs en ont fait également, dans la méfiance sous ses aspects les plus variés. Je suis persuadé qu'une bonne représentation n'a pas besoin de tant de chichis. Si extraordinaire ou diplomatique que l'impresario nous l'annonce, elle n'aura pas d'autre succès ou d'autre effet que ce n'est qu'elle aura mérité sur scène. Tout le reste c'est des phrases, Autant en emportent les chifonniers.

E. Thomas.

LES MATINALES

La réclame théâtrale est faite de formules, c'est entendu. Ce sont des clichés presque invariables sinon par le titre de l'ouvrage et le nom du local. Cette publicité connaît indistinctement puisque il s'agit toujours d'éloges hyperboliques, à une comédie, à un drame, à une tragédie ou à une farce.

Mais nous avons, ici, innové légèrement en la matière. Certains spectacles ont recours à des formules originales devant lesquelles on renonce à comprendre. Les affiches théâtrales nous réservent parfois d'extraordinaire surprises, à ce point de vue. Ce sont des

si l'audience d'une guerre qui a mis la civilisation en péril, une puissance n'étant à sa tête un souverain qui a marqué une hostilité constante à l'égard des Alliés, et qui s'est fait le complice de nos ennemis, cette puissance devrait être avertie qu'elle ne pourra retrouver les mêmes sentiments et les mêmes concours chez les Alliés.

Les traités eux-mêmes font aux puissances protectrices de la Grèce un devoir de lui donner des conseils motivés sur la gravité d'un acte qui, entre autres inconvenients, aurait pour conséquences de permettre à l'Allemagne d'intervenir d'une manière directe ou indirecte dans les affaires de l'Orient, de cet Orient d'où elle a fait surgir la guerre.

Conformément aux droits de leur rôle qui ont été reconnus à la France, par les traités de 1863 et 1864, le gouvernement tient à concerter son action et sa politique avec l'action et la politique du gouvernement britannique. Il veut étudier et résoudre, en complet accord avec son allié, les problèmes qui viennent d'être posés par les événements et que je viens de rappeler.

Les pourparlers les plus actifs se poursuivent entre Paris et Londres. Les mesures à intervenir seront examinées à bref délai, dans une entrevue que je dois avoir avec le premier ministre de la Grande-Bretagne.

Je demande à la Chambre de vouloir bien décider que la date à laquelle les interrogations de nos honorables collègues doivent avoir lieu soit fixée à vendredi prochain, en huit.

Les puissances protectrices

de la Grèce

Paris, 24. T.H.R. — Afin de la séance de la Chambre des députés, M. Leygues, président du conseil, fit une déclaration au sujet de la situation en Grèce, faisant ressortir que la France réservait sa liberté d'action, qu'elle ne voulait pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce, mais que si celle-ci rappelait au trône un souverain complice des ennemis des Alliés, la Grèce devrait être avertie qu'elle ne pourrait trouver les mêmes sentiments et le même concours auprès d'eux.

Le président du conseil souligna que le gouvernement français se concertait avec son allié britannique et qu'il aurait à bref délai, une entrevue avec M. Lloyd George, pour arrêter des résolutions définitives.

**

Une seconde dépêche T.H.R. complète comme suit ces déclarations :

Les événements qui se sont succédés en Grèce avec tant de rapidité: la mort du roi Alexandre, l'échec de M. Venizelos et de son parti; l'arrivée au pouvoir de personnalités hostiles à l'Entente; leur intention de ramener sur le trône l'ex-roi Constantin ont créé une situation nouvelle, en face de laquelle le gouvernement de la République réserve expressément sa liberté d'action.

La France ne veut pas intervenir dans les affaires intérieures de la Grèce; mais,

poèmes d'ingéniosité, de bluff, et d'innocence où l'œil du passant parcourt quelques mots les gammes de la plus stupéfiante cocasserie.

Il fut de mode un certain temps d'annoncer des sorties DIPLOMATIQUES auxquelles le lendemain succédaient les SOIRES DE GALA. Toutes les autres sorties s'appelaient modestement BRILANTES ou pour le moins EXTRAORDINAIRES. Ces formules sont rares actuellement.

Elles sont remplacées par d'autres qui empruntent aux circonstances un cache spécial de drôlerie. Elles sont inoffensives certainement mais la plupart ne trompent personne. La réclame scute n'a pas fait de progrès. L'esprit des formes et les mœurs en ont fait également, dans la méfiance sous ses aspects les plus variés. Je suis persuadé qu'une bonne représentation n'a pas besoin de tant de chichis. Si extraordinaire ou diplomatique que l'impresario nous l'annonce, elle n'aura pas d'autre succès ou d'autre effet que ce n'est qu'elle aura mérité sur scène. Tout le reste c'est des phrases, Autant en emportent les chifonniers.

VIDI

de l'ex-roi Constantin sera très intéressant à noter, mais il est évident qu'il puisse influencer la décision à laquelle s'arrêteront les alliés, après discussion de cette question.

Les échanges de vues à ce propos ne sont pas terminés entre Paris et Londres. Il y a lieu d'attendre que cette question soit bien définie avant de se prononcer.

Rome, 24. A.T.I. — L'Agence Stefani est informée de son correspondant à Athènes que le courant en faveur du retour du roi Constantin en Grèce gagne de plus en plus le peuple. La propagande gounariot à ce sujet est très active.

Rome, 24. A.T.I. — L'ex-roi Constantin de Grèce a déclaré à son entourage qu'il pourrait en aucun manière s'absenter de Grèce, si la volonté du peuple l'appelait.

Rome, 24. A.T.I. — L'ex-roi Constantin de Grèce a déclaré à son entourage qu'il pourrait en aucun manière s'absenter de Grèce, si la volonté du peuple l'appelait.

Paris, 24. — Le service de la reconstruction constate une grande amélioration dans l'emploi de la main-d'œuvre dans le Nord. Le travail avance rapidement. Les mines de Lens sont presque toutes remises en activité.

Rome, 24. — Le travail en France

Paris, 24. — Le travail

rence des ambassadeurs s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Jules Cambon. La Grande-Bretagne était représentée par M. Lindsay, chargé d'affaires.

La conférence a achevé l'examen d'une série de questions portant sur les modalités selon lesquelles doit être liquidé le matériel de guerre allemand. Le maréchal Foch et le général Weigand représentaient à cette réunion le comité supérieur de guerre interallié, et MM. Moucleret et Damaggio représentaient la commission des réparations.

La question des indemnités des membres des commissions de contrôle en Bulgarie et en Autriche a été renvoyée à une commission financière.

Une commission technique a été chargée de l'examen d'une réponse à faire à une note allemande au sujet de son régime commercial.

Suisse

La Société des nations

Genève, 24. A. T. I. — Il n'y a pas eu aujourd'hui de séance publique. Par contre, le travail des commissions bat son plein. La commission militaire, navale et aérienne s'est réunie à 2 heures, au Palais des nations, pour étudier, conformément au traité de Versailles, le problème de la réduction des armements. Les délégués de la France, l'amiral Lacaze et les généraux Fayolle et Dumensil sont arrivés.

Enfin, le conseil lui-même se tient en permanence. Il s'est occupé du problème arménien et particulièrement de la motion suggérée lundi dernier par M. Viviani.

La commission économique financière, provisoirement instituée par le conseil de la Société des nations pour continuer l'œuvre de la conférence financière de Bruxelles, s'est réunie sous la présidence de M. Ador. Cette commission préparera la conférence économique internationale recommandée par la conférence de Bruxelles, se réunira probablement dans les premiers mois de 1921, à Genève.

Genève, 24. T. H. R. — Le conseil de la Société des nations invite les Etats scandinaves à envoyer des détachements dans le district de Wilna.

La Bulgarie, l'Autriche, la Finlande, l'Albanie et le Luxembourg seront très probablement admis dans la Société des nations.

**

Genève, 24. T. H. R. — A propos des récents débats à l'assemblée des nations, M. Gauvain écrit dans les *Débats*: « Lord Robert Cecil, M. Balfour et M. Lafontaine, tout en gémissant sur la détresse des Arméniens, se bornaient à demander la nomination d'une commission de six membres chargée d'examiner les mesures s'il en est à prendre, pour mettre un terme aux hostilités entre l'Arménie et les kényans. M. Viviani a tout d'abord relevé très vivement les défauts de cette méthode. Il a constaté la carence des Etats qui ont finalement décliné le mandat arménien, après l'avoir presque réclamé. Il a fait ensuite remarquer que si l'on avait adopté les propositions françaises relatives à l'organisation d'une force internationale armée, la Société des nations serait en mesure aujourd'hui de fournir aux Arméniens autre chose que des bonnes paroles. »

La proposition de M. Viviani fut votée à l'unanimité, conjointement à celle de M. Balfour. A la commission du désarmement, M. Léon Bourgeois s'est empressé de déclarer qu'il ne pouvait être question du désarmement de la France avant que l'Allemagne n'eût complètement désarmé elle-même et qu'une organisation de contrôle et d'investigation n'eût été instituée et ne soit entrée en fonctions. De son côté M. Fischer, délégué britannique, a recommandé la plus grande prudence comme la question est du ressort de la commission militaire prévue par l'article 8 du traité de Versailles et qui va se réunir le 25 novembre à Genève. La discussion n'a pas été poussée à fond, mais les délégués français ne manquent pas d'observer qu'à défaut des armées des Etats, il faudrait une armée internationale.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le mouvement diplomatique suivant a été décidé:

M. de Martino, ambassadeur d'Italie à Berlin, est transféré à Londres.

Le Baron Aliotti est nommé ambassadeur à Tokio.

Le Sénateur Prassatli est nommé ambassadeur à Berlin.

Le Sénateur Rotondo Riosi est désigné comme ambassadeur à Washington.

Le Comte Manzoni se rend à Belgrade.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. — Le Malin publie un article de M. Laskine, opposant aux assertions mensongères des Allemands, sur la question du charbon, le témoignage des dirigeants ouvriers français. Le secrétaire de la fédération des métiers M. Merheim et M. Jouhaux, ont rendu à la cause française un sérieux service en disant aux ouvriers allemands que la situation de la France au point de vue du combustible, n'est nullement satisfaisante. M. Jouhaux a signalé que la quantité de charbon pour la consommation est toujours très inférieure aux besoins et que le manque de charbon cause une grande gêne à d'importantes industries françaises, notamment à celles de la métallurgie et des textiles.

M. Merheim a rappelé qu'une bonne moitié des hauts fourneaux français est paralysée par le manque de charbon. Il était bon que ces choses fussent dites à l'Allemagne par les représentants qualifiés des ouvriers français. Il faut se rappeler aussi que les réparations exigées par la France ne peuvent toutes être remboursées par les bolcheviks.

Les leaders travailleurs américains sont alarmés par la fermeture croissante des fabriques à la suite de la réduction des salaires.

**

Genève, 24. T. H. R. —

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
25 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

OBBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	12,50
Turc Unifié 4 o/o	73
Lots Turcs	10,85
Egypt 1886 3 o/o	1345
Egypt 1903 3 o/o	950
Egypt 1911 3 o/o	950
Egypt 1904 2 1/2	1125
Anatolie I C d. 14 1/2	12,50
Anatolie II 4 1/2	12
Quais de Consiglio 4 o/o	21
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	16
Port de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Dervos 4 o/o	—
de Scutari 5 o/o	—
Tunnel 5 o/o	480
Tramways	4,70
Électricité	4,70

CHANGE

Londres	484
Paris	11 90
Athènes	19 29
Rome	19 72
New-York	4 60
Suisse	51
Berlin	—
Hollande	220
Vienne	60
Prague	38
Leis	—

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	478
Francs français	112
Drachmes	235
Lires italiennes	102 50
Dollars	135
Roubles Romanoff	—
Kerensky	—
Leis	88 25
Couronnes austriennes	88
Marks	88
Levas	81 50
Billets Banque Imp. Ott. fer Emission	—

MONNAIES (Or)

Livre turque	544
--------------	-----

Bulletin financier publié par les agences Hawas-Reuter.

Bourse de Londres

Closure du 21	—
Ch. s. Paris	57,25
s. Vienne	incoté
s. Berlin	241,40
s. New-York	5 49,25
s. Athènes	—
s. Bucarest	incoté
s. Rome	93,75
s. Genève	22,27
Prix argent	46,25

Paris 23 novembre	—
Ch. s. Londres	57,365
s. Berlin	23,50
s. Vienne	—
s. New-York	16,040
s. Bucarest	—
s. Athènes	incoté
s. Rome	61,50
s. Genève	256,60
s. Bruxelles	106, —

Rentes françaises

4 o/o 1917	69,60
4 o/o 1918	69,25
5 o/o 1919	85,20
5 o/o 1920	97,75
Ch. s. Prague	21

Marscille, le 23.

Riz 145. Pois 145. Fécule 145.	—
Coton nov. 288. déc. 289. jan. 288	—
Lyon, 23.	—
Sojas (évenues 225 Italie 230. Canton 190. Syrie 210. Chine 275.	—

La Politique

L'Arménie et la Société des Nations

Dans leur immense détresse, les Arméniens ont au moins une consolation. La Société des Nations a bien voulu s'occuper d'eux, et de belles paroles ont été prononcées à l'endroit de leur pays.

Peuple martyr, le peuple arménien a toujours eu le don d'exciter la pitié de l'Europe, et il nous semble percevoir encore l'écho des paroles d'énergie protestation que les massacres arméniens en 1896, sous Abdul-Hamid, avaient provoquées dans les capitales européennes. Mais, hélas ! ces protestations ne dépasseront jamais le domaine de la parole. Des actes, l'Europe n'en voulut jamais faire parce qu'alors — pourraient-on ajouter — la situation européenne était telle que l'accord entre les grandes Puissances pour une action concertée contre la Turquie était difficile, même impossible, à obtenir. L'Allemagne, qui flattait Abdul-Hamid pour mieux imposer sur ces rives du Bosphore son influence dont elle attrira d'ailleurs un admirable parti durant la guerre, était là pour neutraliser toutes les bonnes dispositions que Londres et Paris pouvaient mani-

fest. L'Allemagne est vaincue, expiant par une défaite méritée la folie de son orgueil.

La situation est-elle meilleure à l'heure actuelle en vue d'une aide que l'on voudrait apporter à l'Arménie ? Hélas, à une Europe divisée a succédé une Europe affaiblie par cinq années d'une guerre affreuse, sans exemple dans les annales de l'histoire.

L'Europe voudrait bien venir au secours de l'Arménie, mais il faudrait pour cela organiser une force armée qui pourrait tenir tête aux troupes kényalistes. Et l'Europe est fatiguée de la guerre. Seule, l'Amérique qui a une certaine part de responsabilité indirecte dans les événements actuels, pourrait peut-être agir. Mais elle est si loin, et la personnalité de M. Wilson ne peut plus s'imposer à son pays.

Nous craignons fort que ce ne soit donc une fois encore que de belles paroles que l'Arménie a à entendre. On veut négocier avec Moustafa Kemal. Mais ce dernier a posé depuis longtemps le problème. Tout ce qu'il peut accepter comme pis-aller à l'heure actuelle, c'est une Arménie se limitant à Erevan et à sa seule région. L'Arménie, ainsi limitée dans ses montagnes et sans aucun accès à la mer, n'est pas viable. Moustafa Kemal le sait bien.

Nouveau Monténégro, cette Arménie disparaîtra demain d'elle-même. Et encore le Monténégro avait son accès sur l'Adriatique.

Non. Rien ne peut sortir de négociations avec Moustafa Kemal. D'ailleurs, c'est toute la question d'Anatolie et celle de Constantinople également qu'il entend discuter.

L'Arménie n'a qu'une ressource : attendre le développement des affaires russes, que le bolchevisme se soit effondré à Pétrograde,

L'Informaté

Dernières nouvelles

La cour de cassation militaire a tenu également une réunion publique pour entendre la plaidoirie de Zia bey, chargé de la défense du major Djemal bey, condamné par l'ancienne cour martiale de Moustapha pacha, à 10 ans de travaux forcés pour avoir envoyé des armes en contrebande en Anatolie. Zia bey s'est livré à des attaques violentes contre Moustapha pacha. Il rappela notamment ses déclarations concernant la formation d'un Etat kurde indépendant et a ajouté que des sentences rendues par un juge sont illégales et doivent être considérées comme nulles et non avenues. Il a insisté sur la nécessité d'infirmer la sentence intervenue.

Le procureur général a également adhéré à cette demande.

La cour ayant décidé de débattre la question à huis-clos, s'est adjointe.

Le conseil de guerre des officiers généraux a poursuivi l'examen du dossier concernant Moustapha pacha.

Le ministère de la sécurité

Nous pleurerons en vain !

Le gouvernement a décidé de porter des changements essentiels au projet concernant la création d'un ministère de la sécurité constitué par les départements de la guerre, de la marine, de la gendarmerie et de la police, projet élaboré par l'ancien gouvernement de Damdad Férid pacha.

Le second projet prévoit la fusion des ministères des travaux publics et du commerce et de l'agriculture en un département unique qui comprendra plusieurs directions générales.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Suissse Porte sous la présidence du grand-vizir et s'est occupé de la question Anatolie.

A l'issue de la séance, Tevfik pacha s'est rendu au palais impérial et a été reçu en audience par le Souverain.

La cour de cassation militaire

La cour de cassation militaire a tenu également une réunion publique pour entendre la plaidoirie de Zia bey, chargé de la défense du major Djemal bey, condamné par l'ancienne cour martiale de Moustapha pacha, à 10 ans de travaux forcés pour avoir envoyé des armes en contrebande en Anatolie. Zia bey s'est livré à des attaques violentes contre Moustapha pacha. Il rappela notamment ses déclarations concernant la formation d'un Etat kurde indépendant et a ajouté que des sentences rendues par un juge sont illégales et doivent être considérées comme nulles et non avenues. Il a insisté sur la nécessité d'infirmer la sentence intervenue.

Le procureur général a également adhéré à cette demande.

La cour ayant décidé de débattre la question à huis-clos, s'est adjointe.

Le conseil de guerre des officiers généraux a poursuivi l'examen du dossier concernant Moustapha pacha.

Le ministère de la sécurité

Nous pleurerons en vain !

Le gouvernement a décidé de porter des changements essentiels au projet concernant la création d'un ministère de la sécurité constitué par les départements de la guerre, de la marine, de la gendarmerie et de la police, projet élaboré par l'ancien gouvernement de Damdad Férid pacha.

Le second projet prévoit la fusion des ministères des travaux publics et du commerce et de l'agriculture en un département unique qui comprendra plusieurs directions générales.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Suissse Porte sous la présidence du grand-vizir et s'est occupé de la question Anatolie.

A l'issue de la séance, Tevfik pacha s'est rendu au palais impérial et a été reçu en audience par le Souverain.

Le ministère de la sécurité

Le conseil de guerre des officiers généraux a poursuivi l'examen du dossier concernant Moustapha pacha.

Le ministère de la sécurité

Nous pleurerons en vain !

Le gouvernement a décidé de porter des changements essentiels au projet concernant la création d'un ministère de la sécurité constitué par les départements de la guerre, de la marine, de la gendarmerie et de la police, projet élaboré par l'ancien gouvernement de Damdad Férid pacha.

Le second projet prévoit la fusion des ministères des travaux publics et du commerce et de l'agriculture en un département unique qui comprendra plusieurs directions générales.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Suissse Porte sous la présidence du grand-vizir et s'est occupé de la question Anatolie.

A l'issue de la séance, Tevfik pacha s'est rendu au palais impérial et a été reçu en audience par le Souverain.

Le ministère de la sécurité

Le conseil de guerre des officiers généraux a poursuivi l'examen du dossier concernant Moustapha pacha.

Le ministère de la sécurité

Nous pleurerons en vain !

Le gouvernement a décidé de porter des changements essentiels au projet concernant la création d'un ministère de la sécurité constitué par les départements de la guerre, de la marine, de la gendarmerie et de la police, projet élaboré par l'ancien gouvernement de Damdad Férid pacha.

Le second projet prévoit la fusion des ministères des travaux publics et du commerce et de l'agriculture en un département unique qui comprendra plusieurs directions générales.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Suissse Porte sous la présidence du grand-vizir et s'est occupé

Haut Commissariat
de la République Française
EN ORIENT
Service consulaire
AVIS

La vente aux enchères publiques des effets mobiliers dépendant de la succession de M. Demetrios Zambaco Pacha sera continuée vendredi 25 nov. à 10 h. du matin 19 Rue Couloglou.

Le consul général

Patriarcat Ecclésiastique
Tribunal Ecclésiastique
CITATION

No du Registre 8339.

Mme Marie Evgenieva, née Rapphoff, protestante, demeurant à Petrograde (Russie), actuellement de résidence en France, est invitée à se présenter, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience, à 9 h. a.m., quatre-vingt-onze jours après la première publication de la présente devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarcat Ecclésiastique, où elle est assignée, pour affaire de divorce, par son mari Serge Timothéïtch Braude, chrétien orthodoxe, de Petrograde, fiefement russe, résidant à Constantinople. En cas de défaite elle sera jugée par contumace.

La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople *Ecclesiastiki Allitia, Le Bosphore, et Presse du Soir*.

Fait au Patriarcat Ecclésiastique, le 24 octobre (v. s.) 1920.

Le Président
(Signé): Le Métropolite de Philippopolis BENJAMIN.

Le 1er Secrétaire
(Signé): ARMOIOS D. HAMADOUPOULOS
Pour copie conforme
Le 1er Secrétaire
A. D. HAMADOUPOULOS.

Commerçants de timbres-poste

ATTENTION!

A vendre une certaine quantité de timbres-poste de Batoum, des séries entières avec l'occupation anglaise et d'autres.

Surtout indispensable pour l'Europe. Renseignements *Hôtel Propriétés*.

Prix Tép-Bachir Heinrich Milianovsky de 11-12 heures matin et de 6-8 soir

Avis

De la préfecture de la ville : Se référant à l'avis publié dans notre numéro d'hier à propos de la vente du «tahin helva», la Préfecture de la ville invite tous les marchands de helva et de locoums à apposer désormais conformément à la règle établie en la matière, des étiquettes sur ces articles portant la mention suivante: «préparé avec du sirop de fécale-sirop de maïs, communément appelé «épatic», ingrédient qui n'est pas nuisible à la santé».

Si ces articles sont préparés avec du sucre ou du «pekmez», les étiquettes porteront la mention: «helva ou locoum préparé avec du sucre ou du pekmez». Les contrevenants seront passibles des penalties que comporte le décret-loi relatif au ravitaillement.

5117

Avis

De la préfecture de la ville : Il a été décidé que les opérations de bourse aient lieu dans le nouveau local de la Bourse dont les travaux de construction prendront fin dans quelques jours. Les bureaux et magasins qui se trouvent au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur du lit local ont été séparément mis en adjudication.

La première adjudication est fixée au 29 oct., et l'adjudication définitive au 4 décembre prochain.

Ceux qui voudraient prendre en location lesdits bureaux ou magasins doivent, malgré le vœu qui leur sera délivré par le comité de la Bourse, s'adresser au bureau de l'économat de la préfecture, à l'effet de prendre connaissance des conditions.

(5116)

Feuilleton du "Bosphore" - (33)

NASR'EDDINE

ET SON ÉPOUSE

par

PIERRE MILLE

(suite)

XIV

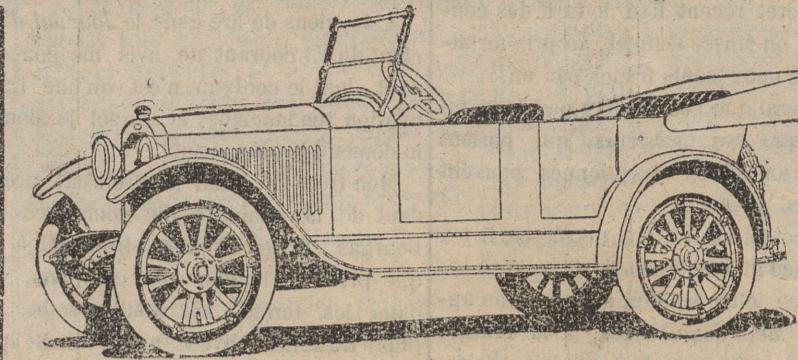
Comment le révérend John Feathercock se maria

Nos yeux le peuvent contempler. Nous savons son front, sa bouche, et qu'il a les moustaches jaunes. Lui ne connaît rien de nous trois; et nous lui apparaîtront noires, épaisses, sans taille, comme des boisseaux à mesurer le grain.

Mais sous ces boisseaux se cachent la lumiére de nos yeux, le feu de notre corps — et leurs brûlons !

Et M. John Feathercock, le cœur débordant d'amour à la limite de la dilatation, s'écria :

CHANDLER SIX



LES AUTOMOBILES

les plus solides, les plus économiques
les plus luxueuses

CHANDLER & CLEVELAND

Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus

marque GLOBE

Agent général :

NICOLAS DAPONTÈS

14. Kutchuk P. rmaek-Kapou

Ligne Française du Levant SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIEGE SOCIAL : 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

	TONNES	TONNES	
Titan.	8000	Les Baléares.	1800
Eole.	5500	Industria.	1800
Flore.	5500	Mongibello.	1500
Edouard	6000	Apollon.	1400
Jupiter.	6000	Gloria.	1400
Olympe.	8000	Maréchal Foch.	1000
Jean Stern.	7000	Mars.	1000
Bacchus.	7000	Mont Saint-Clair.	1000
Silène.	7000	Eros.	1000
Phœbus.	7000	Sahara.	1000
Andrée.	6600	Nice.	750
Vulcain.	6000	Diane.	750
Cérès.	5500	Maréchal Joffre.	600
Hercule.	5000	Gautois.	600
Junon.	4500	Victoria.	600
Pomone.	3300	Guyenne.	400
Labor.	3300	Nouveau Conseil.	350
Ars.	3300	Mayenne.	350
Nérée.	3000	Ville d'Arzew.	300
Vénus.	3000	Esperanto.	300
Libertas.	3000	Pan.	300
Bellone.	2200	Jeanne Antoinette.	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihtim Han, 2^e Etage. Téle. 64 Péra

Nouveaux Arrivages !

TOUS PRÉPARÉS SUR COMMANDE

Imperméables anglois pour hommes

Galettes (marque Lion)

Souffres (anglois et américains) pour hommes et enfants

Fris modérés. Solidité garantie

Près de la Poste Centrale. En face de Knaidjan han No 7

Au magasin de Mme H. Vosgnéthian

Où cherches-ombres, que je sache au moins vos noms !

Celle-là, dit la plus grande des ombres, et la plus majestueuse, c'est Féridjé. Celle-ci a nom Léïlah. Je suis Yasmine.

— O Yasmine !... fit M. Feathercock. Et il prononça ces paroles d'un tel ton que les deux autres éclatèrent de rire.

Puis toutes trois prirent la fuite, Yasmine un peu plus lente, en lui jetant un bouquet de coquelicots. Et il n'y eut plus ni dame turque, ni odeur de dames turques.

— Je savais que ces fleurs donnaient un breuvage excellent contre la goutte, songea M. Feathercock, resté seul dans la prairie. Mais comment ai-je pu ignorer leur beauté ?

Le lendemain, il interrogea Mohammed.

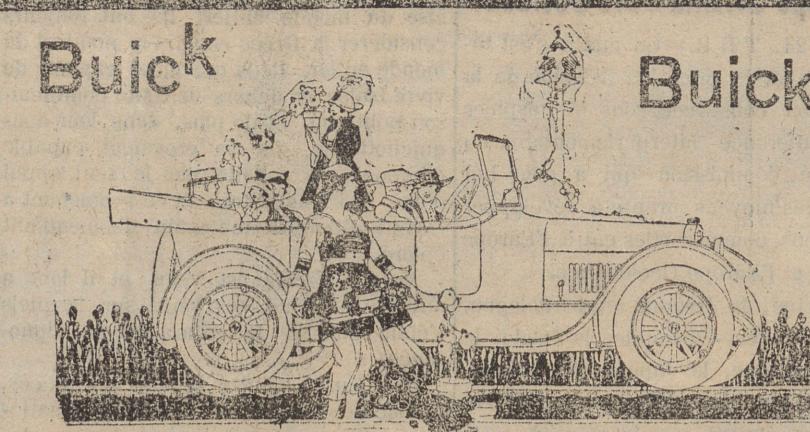
— Est-il vrai, lui demanda-t-il, que les dames de ce pays connaissent de précieux secrets d'amour, et qu'elles surpassent toutes les autres en délices ?

— C'est le mystère de la foi musulmane, répondit Mohammed avec discréteur.

Mais son silence rendit M. Feathercock plus réveur encore que s'il avait parlé. Il se disait : « Les reverrai-je ?

Et M. John Feathercock, le cœur débordant d'amour à la limite de la dilatation, s'écria :

LE BOSPHORE



Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nichanatche

GRAND ÉTABLISSEMENT
J. ANANIA DIS
Stamboul, Ananias Han, Baghitché-Capou
ÉPOFFES ANGLAISES
Draperie-Soieries-Loutres-Lainages-Velours de
laine—Bonneterie—Cotonnades—Merceries
Blanc—Toiles et Batistes
HAUTES Nouveautés Riches assortiments pour tressus PRIX FIXE
VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

Maison LA PATRIE
NICOLAS MOLFETA
Stamboul Bagiche Kapou, en face du Turke Homidie 1er étage
Seulement à LA PATRIE vous aurez sur commande des
Patiots d'enfants pour Lits. 4-8
Pardessus d'hommes 2 1/2 - 15
Costumes 30 - 35
Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorables publics.

La meilleure façon et la coupe Ltq. 20 la plus soignée et la plus moderne
Marchand Tailleur 1 Ltq. 20 AU RAFFINÉ Ltq. 20
Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché
App. Damadian Ltq. 20 au col d'Asmali-Medjil PERA

Ecole Ottomane d'Arts et Métiers

Avis intéressant

La Direction Générale de l'Ecole Ottomane d'Arts et Métiers de Sultan-Aïmed, porte à la connaissance des intéressés qu'elles accepte toutes sortes de commandes et réparations mécaniques. Machines à vapeur, Moteur à gaz, Automobiles, etc. ainsi que les pièces à couler, foré, bronze, aluminium, etc. Pour plus amples renseignements s'adresser à la direction.

Mimar Han No 134 à Galata
Grande Occasion
à Galata, Mimar Han No 164
A louer directement du propriétaire sans aucune indemnité de sortie. Immeuble de 60 chambres. Grand Magasin à deux étages et une grande cave. Installation confortable. Eaux. Électricité. Actuellement occupé par la Brasserie Bois-Phare. S'adresser à M. Z. Z. Z. à 164 Galata.

Avis de Saison
Il n'est pas de plus sûr placement d'argent pour les Commerçants que l'achat d'un stock d'Imperméables Marque Blossom de la fabrique anglaise la plus parfaite et la plus sérieuse.

Grosses quantités au dépôt K. Zanni
Stamboul, Kadifekloulu hui 17-74

TELEPHONE 2439

Docteur I. TRIGER
Traitement spécial des maladies Vénériennes, Syphilis et de la Peau

Péra, 7 rue Asmali-Alesqid, App. No 3 (au coin de la Grand'rue de Péra)

— Moi y en a dire mississi Hamdi.

— Moi y en a dire mississi Hamdi.